

5742
—
209

Leizens

Gand

19 mars 1930.

Cher Monsieur,

Je suis heureux de ce que vous ayez pu prendre connaissance de l'opinion de M. Vogelsang. Je ne pourrais pas me déclarer d'accord avec lui pour voir dans votre oeuvre la main de Hogarth. Je crois que ce serait chercher midi à quatorze heures que d'essayer de vous orienter de ce côté. Hogarth peignait d'une façon plus enlevée, avec une pâte plus grasse.

Veuillez agréer, cher Monsieur Leirens, l'expression de mes sentiments distingués.

Le Conservateur en chef,

à Monsieur Leirens

Boulevard Frère Orban, 29,

Cand.

LÉON LEIRENS ING^e
GAND

3 fevr. 1910

Cher Monsieur,

Le plaisir que j'ai eu de vous rencontrer
samedi au Palais des Beaux Arts me dispense
d'un long préambule.

Le volume dont je vous ai parlé a pour titre :
Franc Hals, Sa Vie et son Oeuvre, par E. W.
Moer i Bruxelles chez Van Oest.

À la p. 12 de cet ouvrage vous trouverez deux
reproductions de tableaux du musée de Scherwin :
"Jansen tenant un verre" et "Garçon tenant
une flûte".

Je suis frappé de voir combien les blancs sont
soignés dans la manière dont sont traités ceux
de mon tableau.

À la p. 18 se trouve une très belle reproduction
de la *Bohemienne* qui est au Louvre.

C'est à se demander qu'elle est de la même
main que celle des tableaux de la p. 12.

À la p. 54 se trouve la reproduction d'un portrait
dans lequel le grain de la toile est parfaitement

visible et pour autant que le permet l'écritelle
l'identité de cette reproduction, je trouve que ce
grain d'ensemble étonnamment à celui de mon tableau.
à la page 24 se trouve la reproduction de la
Saxonne (Hille Gobe) qui a été copiée par Courbet.
J'ai examiné la reproduction de cette copie
dans le n° de novembre de l'année 1906 dans
"Les Arts". Les blancs sont traités avec hardiesse
et une certaine liberté. On pourrait supposer
que mon tableau est une copie faite par Courbet.
Le grain de la toile et l'âge du remboilage ne
semblent pas permettre cette hypothèse.

De l'avis et de la discrétion avec lesquels ont été
bouchés, sans aucun repeint, les petits trous et les
petites fissures dues sans doute au remboilage,
ne doit-on pas conclure qu'à l'époque où ce
travail a été exécuté, le tableau a été considéré
comme une œuvre importante et de grande valeur
artistique?

Enfin, j'ai lu quelque part dans ce même
ouvrage de Mors des lignes de Hylandbyen, sur les
guis de Frans Hals et cela m'a fait penser à
ce que disait M. Féral, l'expert parisien, en
s'abouchant dans l'examen de la main ^{droite} gauche:

"qui donc a fait ce guis, qui a pu faire ces
guis!" Il en était comme Confusion.

Moi, je trouve tout cela assez troublant.
Pardonnez-moi de vous importuner ainsi avec
mes doutes et mes vagues idées, Cher Monsieur, et
l'assurance de mes sentiments les meilleurs.

Léonard

LÉON LEIRENS ING^e
GAND

12 Mars 19^{Le}

Cher Monsieur Van Ooyvelde

J'ai été très-heureux de pouvoir faire
la connaissance de M^r le Prof. Vogelzang,
c'est un gentleman très-sympathique
et je regrette de ne pas l'avoir prié de
venir me voir le cas échéant à Gand,
comme il l'a fait à mon égard dans le
cas où j'aurais été à Utrecht. Mais ma
situation était un peu embarrassante
du fait que je me suis senti un peu
intrus dans cette réunion où le hasard
n'est pas seul intervenu.

La compétence de M^r Vogelzang m'a paru
absolue et je n'ai plus d'illusions à me faire
sur mon tableau, ce n'était que le reste de mon
port qu'une opinion assez vague.

Mais M^r Vogelzang a été du même avis
que tous ceux qui ont vu mon tableau, que

c'est une fort belle peinture. Il a
confirmé ce que m'a dit il y a trois ans
l'expert bruxellois M^r de Com que c'était
une bonne copie faite par un peintre anglais de
l'époque des grands portraitistes du 18^e s.

En descendant le nom de Hogarth il a été plus
loin que ceux (notamment Helol. Paris) qui m'ont
dit: "C'est un grand maître qui a peint cela,
mais qui?"

Si vraiment c'était une copie par W. Hogarth,
cela ne serait déjà pas trop mal mais c'est
un nouveau point d'interrogation qui se pose.

Je me suis souvenue de suite que dans un
bel ouvrage que je possède sur la National
Gallery, il y avait une reproduction en couleurs
d'un tableau d'Hogarth. Je vais de la revoir
et il me semble que dans la façon de traiter
les plis des robes il y a le même brio que dans
l'interprétation de la Rodémion et ce "faire"
je ne le retrouve pas chez les autres peintres
anglais du 18^e s.

Il serait intéressant de pouvoir comparer
les gris de mon tableau avec ceux d'Hogarth;

ces gris devant lesquels s'extasiait Féral,
disant et répétant: "mais qui a pu faire ces gris?"
Excusez mon griffonnage, je suis un peu pressé
par l'heure et ne puis pas remettre à demain
de vous remercier de ce que vous avez bien voulu
faire pour moi et en attendant le réel plaisir
de vous revoir, je vous prie d'agréer, cher
monsieur, mes salutations bien sincères.

Leventhem

LÉON LEIRENS ING^{re}

GAND

5 Mars 1920

Cher Monsieur,

Je prends bonne note que Monsieur
Kogelsang sera au Musée, 9 rue du
Musée, lundi 10 Mars vers 12 $\frac{1}{2}$ heures.

Je m'y rendrai muni de mon tableau
des mon arrivées à Bruxelles.

Aurons-nous le mot de l'énigme ?

Truivelly agien, Cher Monsieur, l'assurance
de mes meilleures salutations.

Léon Leirens

J'espère que vous avez bien reçu ma
lettre concernant les reproductions que j'ai
remarquées dans l'ouvrage de M. H.
Serait peut-être intéressant d'avoir cet
ouvrage sous les yeux.

I mars 1930.

Cher Monsieur Leirens,

J'ai le plaisir de vous faire savoir que M. Vogelsang, professeur à l'Université d'Utrecht, fera une conférence au Musée d'Art Moderne, sur l'art du XVIII^e siècle. Cette conférence se fera le mardi II mars, à 5 heures, seulement M. Vogelsang sera déjà ici le lundi 10 mars. Voudriez-vous faire en sorte que le tableau soit ici. M. Vogelsang viendra au Musée, rue du Musée, 9, le lundi vers 12 1/2 heures.

Veillez agréer, cher Monsieur, l'expression de mes sentiments les meilleurs.

Le Conservateur en chef,

à Monsieur Leirens

Boulevard Frère Orban, 29,

Gand.

27 janvier 1930.

Monsieur,

Ainsi que vous en avez exprimé le désir, je me présenterai chez vous mercredi prochain, 29 janvier, à 1 heure.

Veuillez agréer, Monsieur, l'expression de mes sentiments distingués.

Le Conservateur en chef,

à Monsieur Leirens

Boulevard Frère Urban, 29,

Gand.

11 janvier 1930.

Cher Monsieur,

N'y aurait-il aucun inconvénient à ce que je remette ma visite chez vous jusqu'au mercredi 29 janvier ? Je dois partir pour l'étranger plusieurs fois et je ne pourrais vous fixer un autre jour, plus proche.

Veillez agréer, cher Monsieur, l'expression de mes sentiments distingués.

Le Conservateur en chef,

à Monsieur Leirens

Boulevard Frère Orban, 29,

Gand.

20 septembre 1929.

Cher Monsieur,

Je trouve votre lettre en rentrant de Paris, et je m'empresse d'y répondre. Il me sera très agréable de voir votre tableau à côté des radiographies. Je crois que je n'irai plus à Gand avant le 15 janvier. Cette date vous conviendrait-elle ?

Veuillez agréer, cher Monsieur, l'expression de mes sentiments distingués.

Le Conservateur en chef,

monsieur Leirens

Boulevard Frère Orban, 29,

Gand.

LÉON LEIRENS ING^e

GAND

12 Mai 1912

Monsieur van Ryssel, Conservateur
en chef des Musées Royaux des Beaux-Arts,
Bruxelles

Cher Monsieur,

J'ai enfin pu m'occuper de faire
l'adriographie mon tableau d'après Fr. Hals
suivant en cela le Conseil que vous m'en
avez donné il y a un an déjà.

M^{re} de Robela vient de m'en envoyer les
épreuves. Je me serais bien agitée de
pouvoir vous les remettre.

Vous devez de passer chez moi dans l'intimité
un jour prochain à votre convenance je vous
prie seulement de me faire 48 heures à l'avance
afin que je puisse vous prévenir en cas
d'empêchement.

Veillez agréer, Cher Monsieur, mes
salutations distinguées.

Leandre

LÉON LEIRENS ING^e

GAND

18 alic. 1928

Cher Monsieur,

Je vous remercie de la peine que vous
avez bien voulu prendre de vous renseigner
à la maison Frédéric Scheller; je ne puis
que regretter que cela n'ait donné aucun
résultat.

J'ai été moins diligent que vous. Je ne
me suis pas encore abonné avec le docteur
de Koble pour la radiographie du tableau,
je suis cependant décidé à la faire un de
ces jours et vous tiendrai au courant, cela
va vous dire.

Adieu, Cher Monsieur, mes salutations,
bien sincères.

Leandre

17 décembre 1928.

Cher Monsieur,

Comme je vous l'ai promis, j'ai demandé à la maison Frédéric Muller, communication du nom de la personne qui a mis en vente la copie de la Bohémienne de Frans Hals, chez eux.

Voici la réponse que je reçois :

" A notre grand regret, nous ne pourrions pas vous donner l'information demandée par votre lettre du 12 décembre. L'intermédiaire dit ne pas avoir la permission de citer son client. "

Veuillez agréer, cher Monsieur, l'expression de mes sentiments les plus distingués.

Le Conservateur en chef,

à Monsieur Leon Leirens

Boulevard Frère Orban, 29,

Gand.

VENTES PUBLIQUES
DE TABLEAUX DESSINS
ESTAMPES ANTIQUITÉS
OBJETS D'ART

ADRESSE TÉLÉGRAPHIQUE:
FREMULLER-AMSTERDAM

TÉLÉPHONE 41101 ET 41161

FREDERIK MULLER & C^{IE}
MAISON FONDÉE EN 1843
(ANT. W. M. MENSING)
DEPUIS 1 JANV. 1892

MAGASIN DE
TABLEAUX ANCIENS
DESSINS PORTRAITS
LIVRES PRÉCIEUX
GRAVURES

AMSTERDAM, le 15 déc. 1928.
DOELENSTRAAT 16-18

Monsieur le Prof. Leo van PUYVELDE,
9 Rue du Musée.

B R U X E L L E S

Monsieur le Professeur,

A notre grand regret nous ne pourrions pas vous
donner l'information demandée par votre lettre du 12 Décembre. L'inter-
médiaire dit ne pas avoir la permission de citer son client.

Veuillez agréer, Monsieur le Professeur, l'expression de nos
sentiments distingués.

Frederik Muller & C^{ie}
(Mensing)

12 décembre 1928.

Messieurs,

Voudriez-vous avoir la grande obligeance de me faire connaître la provenance du tableau vendu chez vous à la vente du 1 mai 1907, et qui se trouve renseigné au catalogue comme " La Bohémienne ", d'après Frans Hals.

Je suis tout disposé à vous rendre de pareils services, quand l'occasion s'en présentera.

Veuillez agréer, Messieurs, l'expression de mes sentiments distingués.

Le Conservateur en chef,

Messieurs Frédéric Muller et Cie
Doelenstraat, 16,
Amsterdam.